

Yvonnick Guihéneuf : la grève à Airbus lui a donné des ailes

Yvonnick Guihéneuf, 52 ans, s'est retrouvé en première ligne lors de la grève à Airbus. Portrait du porte-parole de la coordination des salariés.

Une carrure de déménageur, taille patron. Pas du genre à se laisser marcher sur les pieds ou voler dans les plumes. À 52 ans, Yvonnick Guihéneuf est technicien d'atelier à Airbus où il travaille depuis 1978. Il est aussi connu pour être le président de l'Association des chasseurs de gibier d'eau de la Brière.

Il cogne sur les syndicats

Après le mouvement de grève spontané du 27 avril, il est parachuté porte-parole de la coordination des salariés d'Airbus. D'emblée, il se place contre vents et marées à l'opposé des courants syndicaux, majoritairement favorables à la négociation. Trop frileux à son goût. « Il faut continuer à mettre la pression pendant les négociations salariales. Si on reprend le travail, il faut pas rêver, le conflit est mort. Seule la grève totale reconductible est susceptible de modifier le cours des négociations avec la direction générale », explique-t-il le 4 mai,



Vendredi 4 mai : Yvonnick Guihéneuf appelle à la poursuite de la grève à Airbus. Un appel suivi par une majorité de salariés.

après six jours de grève consécutifs. Il n'hésite pas une seconde à faire redescendre sur terre les représentants syndicaux. « La coordination s'insurge contre les propos du responsable FO nazairien qui a déclaré « que le mouvement de grève n'avait pas servi pour les questions financières », car entre 2,88 € et 800 € de prime alloués, les salariés jugeront... ».

Le porte-parole des salariés d'Airbus serait-il farouchement opposé aux syndicats ? Oui, même s'il a eu sa carte FO entre

1978 et 2006. « Je suis contre les syndicats qui ne font pas leur travail. Les responsables syndicaux se comportent comme des bureaucrates. Ils ne consultent pas la base. Je suis pour le retour à la démocratie dans les syndicats ».

Il reste sur le pied de guerre

Le 10 mai, le conflit se meurt mais pas la coordination. « Elle est toujours vivante et elle restera vigilante à l'encontre du plan Power 8 et de toutes remises en cause futures de la pérennité de l'usine ville de Saint-Nazaire, de ses acti-

vités spécifiques et de ses emplois », a rappelé Yvonnick Guihéneuf, le 23 mai. « La coordination des salariés se réactivera à tout moment si la situation le nécessite ». Puissance 10 s'il le faut. À bon entendeur...

Yvonnick Guihéneuf se tient prêt. La grève sur le site de Grön lui a donné des ailes. Idem pour les salariés d'Airbus. Une autre « provocation » comme les 2,88 € de prime et ils verraient à nouveau rouge.